

Le Service Eau et Environnement de la DDE du Gard a publié en 1996 une étude très complète sur l'inondation torrentielle qui a concerné tout particulièrement la commune de Valleraugue (Gard) en septembre 1900. Cette commune est située dans la haute vallée de l'Hérault et qui a connu alors une crue historique.

Ci-dessous, *ce sont de larges extraits de ce document qui sont retranscrits*, notamment les travaux de Madame Magali PONS, docteur en géographie à Montpellier, expert consultant. Les témoignages rapportés retracent la violence de la pluie et de ses conséquences : " ...

Du mardi 25 au vendredi 28

Il avait plu abondamment pendant plusieurs jours, le sol est détrempe, les terres regorgent d'eau. Les jours précédents, il y a eu de nombreux petits orages et des crues légères se sont formées. A partir du 27, il souffle un vent de sud très violent.

Vendredi 28 septembre

Pluie intermittente avant 18 heures... A 18 heures, en aval derrière les serres d'Ardailers, accumulation d'une épaisseur effroyable de nuages aux teintes livide et noire laissant prévoir un orage terrible.

Le 28 à 20 heures

Très forte précipitation " violence inouïe " accompagnée d'éclairs. Ruissellement important dans les rues transformées en torrents et montée des eaux de l'Hérault.

Le 28 à 21 heures

Pluviométrie de plus en plus violente et " vent furieux ". Les deux cours d'eau Hérault et Clarou occupent toute la largeur de leur lit charriant de gros blocs de rochers.

Le 28 de 21 heures 30 à 22 heures 30

Les moindres cours d'eau, les cascades, les rues se transforment en " véritables torrents ", il devient périlleux de s'attarder dans les rez-de-chaussée.

Le 28 à 22 heures 30

...La pluie se transforme en déluge avec de forts grondements de tonnerre et des éclairs incessants. L'Hérault atteint presque le niveau des quais de plus de 4 mètres par rapport à l'étiage. Le choc de l'eau et des rochers contre les arches des ponts est terrifiant. Les habitants des quartiers bas commencent à s'alarmer et enlèvent les marchandises au rez-de-chaussée. Ces quartiers bas sont " La Placette ", les rues de long de l'Hérault : Barri, du Béal, etc.

Le 28 vers 23 heures

Environ plus 3 mètres d'eau par rapport à l'étiage. On constate une baisse du niveau de l'Hérault de plus d'un mètre.

Le 28 entre 23 et 24 heures

Pluie violente, " comme si on l'eut versée à pleins tonneaux ". Les éclairs sont incessants. Le bruit du tonnerre ne s'entend presque pas " soit à cause de la violence et du bruit des eaux, soit parce que le déchaînement se produisait sur les pentes mêmes et sur le sommet de l'Aigoual ".

" En un clin d'œil les eaux dépassent le niveau du quai ". " A minuit une nouvelle crue irrésistible jeta partout l'épouvante et le désarroi ".

L'Hérault obstrué par des décombres et des arbres enchevêtrés, reflue en amont de la ville détruisant sur son passage : le pont neuf, les deux ponts des Angliviels et celui du Mas Carles en partie.

Tous les ponts situés en amont de Valleraugue cèdent, les jardins en terrasse sont aussi emportés. Des centaines d'arbres sont bloqués en amont et sous le pont du Château parfois à la verticale, " leurs cimes s'élevaient jusqu'à 10 mètres ". Cela démontre la force de l'eau et sa violence.

Écoulement des eaux en rive droite de l'Hérault :

" Puis brusquement un flot immense arrive de la rue du Luxembourg pénétrant partout, portant le ravage dans toutes les maisons ".

Très grande violence du courant. " Une terreur instinctive s'empare de nous, en voyant dévaler non plus seulement les arbres entiers, mais les meubles, armoires, commodes,

lits qui disparaissent avec une vitesse vertigineuse ". Chacun dut abandonner rapidement les rez-de-chaussée sans avoir pu sauver la moindre parcelle des marchandises. Il s'agit donc d'une crue foudroyante, on peut parler de " mur d'eau ". L'eau monte dans toutes les maisons du quai à chaque remous, elle gagne une marche d'escalier. On met en s♦reté les personnes au deuxième étage.

Écoulement des eaux en rive gauche de l'Hérault :

L'Hérault ... " pour se jeter avec une violence inouïe dans l'une des rues parallèles à son lit qui aboutit à la place de la Mairie et à celle de l'Eglise ".

Le nouveau torrent aussi mena♦ant que la rivière elle même dévaste tout sur son passage... entraîne des meubles, des tonneaux, des animaux, envahit les rez-de-chaussée. " L'eau tombe en cascade sur la grand place en provenance des ruelles hautes ". L'Hérault et les cascades venant des hauteurs se rejoignent sur la place et par la rue Neuve, s'écoulent dans le lit du Clarou qui est déjà obstrué.

Le 29 entre 0 et 1 heure du matin

Au même instant deux nouveaux ponts cèdent... tout est alors entraîné par un torrent. "La muraille du temple s'affaisse ". " Une vo♦te, une remise s'écroulent livrant passage à un lourd omnibus que l'eau entraîne jusqu'à Ganges " (ville distante de 28 km). Les portes des écuries cèdent , le cheval du docteur meurt noyé.

Dans le Temple, à la confluence de l'Hérault et du Clarou, les portes énormes sont arrachées, elles seront retrouvées au Mazel (hameau distant de 7 km). L'eau monte à l'intérieur jusqu'à 2m50 au-dessus du sol (plaque gravée). La statue de Quatrefages résiste alors que 2 grands marronniers sont emportés. Un de ceux-ci a été retrouvé dans la propriété du moulin de la Bessède...(distant d'environ 1300 mètres). " A l'entrée du bosquet sous la grille voilà un des marronniers qui est passé par dessus le pont, a été amené de ce c♦té et jeté là, c'est un de ceux qui ombrageaient la statue de Quatrefages ! Singulière destinée ! "

Au moment où les ponts cèdent on ne voit plus qu'une immense masse d'eau atteignant ou dépassant même la hauteur des premiers étages. Un repère gravé sur la fa♦ade d'une maison sur le quai Chamson indique la hauteur que l'eau a atteint : 2,76 m par rapport au trottoir.

Le 29 vers 1 heure du matin

En quelques minutes - des siècles ! - l'eau est revenue au niveau des quais où elle resta encore plusieurs heures, car la pluie durait toujours ". " Le mouvement de descente fut aussi rapide que celui de l'ascension ".

Le 29 au matin

Valleraugue offre une vison de désolation et de ruine.

" Tous les magasins dévastés, les meubles et les marchandises disparus ou enfouis sous une couche de boue infecte, tous les ponts démantelés, des maisons emportées, les murs des jardins éboulés... Partout des gens qui pleurent et se lamentent... L'eau est montée jusque sur la place de l'église où elle a abandonné des meubles contre la statue du général Périer. ". " Ajoutons que les matériaux, sables, cailloux, gros blocs accumulés en amont des ponts s'épandirent brusquement en aval et formèrent une nappe qui suréleva le niveau de la rivière de plus de 2 mètres " sur un parcours de plus de 10 km (évaluation de 350 à 400 000 m³ de matériaux).

... "